

ICONS TOUCH



Fiches pédagogiques

Date de publication :	23/08/2018
Version	1.0

Scénario pédagogique

Le mode pédagogique, accessible depuis l'interface principale permet à l'enseignant de lancer sur la table multitouch des scénarii pédagogiques clés en main ayant comme support le contenu Iconographique du site de l'iconothèque historique de l'océan indien. Chaque scénario pédagogique est conçu comme un atelier-jeu et est accompagné d'une fiche pédagogique pour l'enseignant.

Un atelier-jeu est calibré sur un temps de 15 minutes.

Les ateliers-jeu sont découpés en trois temps ; explorer, chercher, jouer pour quatre à huit participants. Ces trois temps proposent une progression autour des enjeux pédagogiques d'apprentissage et du niveau scolaire.

- Explorer

Ce temps est constitué d'un unique écran présentant des fiches sur une thématique. L'objectif pour les participants est d'explorer librement les fiches. L'enseignant anime la discussion et oriente le regard des participants.

- Chercher

Ce temps est constitué d'un unique écran proposant aux participants de trier et de classer les fiches en différentes catégories. L'enseignant aide les participants.

- Jouer

Ce temps peut être constitué de plusieurs écrans et de différentes activités en fonction de l'atelier-jeu choisi. Il s'agit d'un moment ludique présentant différents défis pour les participants.

A la fin de l'atelier-jeu, il est possible de renseigner un mail pour récupérer l'ensemble des fiches.

Deux niveaux de difficultés en fonction de l'âge des participants sont disponibles depuis le menu de lancement des scénarios pédagogiques.

Une proposition de déroulement d'un atelier-jeu est disponible dans la fiche pédagogique de l'atelier-jeu correspondant. Le lien avec les programmes scolaires y figure également.

3.2 Exploitation pédagogique du mode grand public

A partir de la fonction panier en mode grand public, il est possible de constituer directement des paniers thématiques selon les consignes d'un enseignant. Le contenu des paniers étant récupérable par mail, il est possible d'exploiter le fond documentaire de chaque panier en classe à posteriori.

1. Fiche Biodiversité de l'île de la Réunion

La biodiversité désigne toutes les variations du monde vivant. Cette diversité biologique est évidente lorsqu'on imagine la quantité fantastique d'espèces différentes (découvertes ou encore inconnues) qui vivent ou ont vécu sur Terre. [Hervé Le Guyader, chercheur en systématique et évolution].

- Objectif

Comprendre que la biodiversité se modifie au cours du temps sous l'effet de nombreux facteurs, dont l'activité humaine.

- Liens avec le programme scolaire

Tout au long de la scolarité, du premier degré au lycée, la biodiversité est abordée sous différents aspects qui tous permettent d'allier une approche scientifique rigoureuse aux objectifs éducatifs. [...] Les aspects éducatifs sont toujours en rapport avec les savoirs construits et les méthodes mises en œuvre. Il s'agit de former les élèves à adopter une attitude raisonnée fondée sur la connaissance et de développer un comportement citoyen vis-à-vis de l'environnement (préservation des espèces, gestion des milieux et des ressources, prévention des risques) et de la vie (respect des êtres vivants, des hommes et des femmes dans leur diversité).

- Déroulement de l'atelier-jeu

L'atelier se déroule en trois temps, un temps d'exploration, un temps de recherche et un temps de jeu :

- Explorer

Le premier temps permet à l'enseignant d'engager une discussion avec les participants autour des fiches présentes sur la table . Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

Exemple de consignes :

En vous appuyant sur les documents mis à votre disposition, demandez dans un premier temps leurs impressions aux participants :

- A quoi, cela vous fait penser?
- De quelle île sont originaires ces illustrations?
- Quelle distinction pouvez-vous faire parmi les êtres vivants ?
- Pensez-vous que toutes ces espèces existent encore ?
- Comment pourrait-on classer ces espèces ?
- Que nous apprennent les descriptions des fiches ?
- ...

- Chercher

Le deuxième temps permet de trier et de classer les images selon quatre critères présents sur la table. Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

- **Endémique disparu** : se dit des espèces propres à un territoire bien délimité mais qui a disparu sous l'effet de l'action humaine ou de conditions naturelles.

Image	Ref	Description
	Bio_FRM1069_1984.07.06.43.jpg	Endémique disparu. Désigné aussi comme l'étourneau de Bourbon, lithographié par Roussin (ce qui prouve encore son existence au Dix-neuvième siècle), il a disparu entre 1850 et 1860.
	Bio_FRHN007_313-Pl.35.jpg	Le mascarin de La Réunion est une espèce éteinte de perroquet qui était endémique de l'île. Ces oiseaux ont été ramenés au Dix-huitième siècle en Europe où ils étaient élevés en captivité.

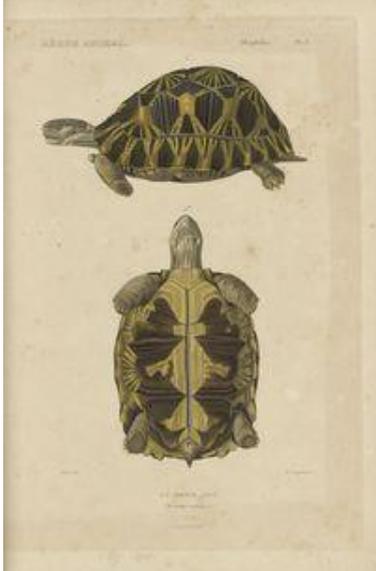
- **Endémique vivant** : se dit des espèces vivantes propres à un territoire bien délimité.

Image	Référence	Description
	Bio_FRHN007_61-Pl.[5].jpg	Endémique. Plus connu comme le bois de pintade, l'écorce serait utilisée pour soigner la fièvre typhoïde.
	Bio_FRHN007_10398-Pl.46.jpg	Endémique. Le Papillon "La Pâturage" est un grand papillon de forme vaguement triangulaire. Il peut être aperçu dans les forêts primaires et dans les jardins.
	Bio_FRB974115201_R14935.078.jpg	Endémique. Le merle a un plumage gris cendré. Son bec et ses pattes sont orange.

	<p>Bio_FRAD974_7Fi2.1.jpg</p>	<p>Endémique. Cet arbre emblématique des Hauts de La Réunion ne doit pas se confondre avec le tamarin qui pousse sur le littoral : ils sont très différents. Le bois du tamarin des hauts est particulièrement apprécié en ameublement et en ébénisterie.</p>
	<p>Bio_FRM1069_1977.06.41.jpg</p>	<p>Endémique. Cet arbrisseau, connu à La Réunion sous le nom d'ambaville, se retrouve dans les forêts d'altitude. Il est utilisé pour soigner des maladies de peau.</p>
	<p>Bio_FRAD974_97Fi2.3.jpg</p>	<p>Cette espèce endémique de La Réunion lithographiée par Roussin est menacée, notamment par l'introduction du fanjan australien.</p>

	<p>Bio_FRAD974_BIB2872.3-44.jpg</p>	<p>Endémique. Le Papangue est le seul rapace qui niche à La Réunion. Il est présent sur presque toute l'île, sauf à haute altitude (plus de 2200 m) et dans la savane sèche de l'Ouest.</p>
	<p>Bio_FRAD974_BIB2872.3-63.jpg</p>	<p>Endémique. Il est peu craintif mais très discret ce qui rend son observation difficile. L'espèce, endémique de La Réunion, est rare et localisée sur seulement 12 km² dans la Réserve Naturelle de La Roche Ecrute. La population est estimée à 50 à 70 reproducteurs.</p>

- **Exotique** : espèce qui est délibérément introduite ou s'installe accidentellement dans une aire distincte de son aire d'origine.

Image	Ref	Description
	Bio_FRAD974_99FI57.jpg	Exotique. L'ananas est le fruit d'une plante herbacée de 50 cm de haut, originaire d'Amérique du Sud. Le mot ananas est dérivé de « nana », qui signifie "parfumé" dans la langue parlée par les Indiens guaranis.
	Bio_FRM1069_1983.02.02.45.jpg	Exotique. Ce petit mammifère originaire de Madagascar a l'apparence d'un hérisson commun. Dans les îles du sud-ouest de l'océan Indien, sa chair est très appréciée. À La Réunion, sa chasse est réglementée.
	Bio_FRHN007_183-Pl.3.jpg	Exotique. Ce reptile originaire du sud de Madagascar a été introduit à Maurice et à La Réunion. Il y est particulièrement apprécié comme animal domestique. L'espèce est menacée à Madagascar par le trafic qu'elle génère.

	<p>Bio_FRIHOI_1P13.46.jpg</p>	<p>Ravenala madagascariensis est une flore endémique de Madagascar. La faculté de ses feuilles de se gorger d'eau lui a donné le nom commun "d'Arbre du voyageur". Les explorateurs trouvaient dans cette plante un approvisionnement en eau. Son introduction à La Réunion est un tel succès que cela fait de ce palmier une espèce envahissante.</p>
---	-------------------------------	--

- **Exotique invasive (peste végétale ou espèce invasive)** : une espèce exotique envahissante est une espèce dont l'introduction par l'Homme (volontaire ou fortuite), l'implantation et la propagation menacent les écosystèmes, les habitats ou les espèces indigènes. La propagation menace la diversité biologique.

Image	Ref	Description
	Bio_FRM1069_1984.07.06.53.jpg	Cancrelat (ou cafard) et mouche cantharide sont deux insectes ennemis. Immortalisés par une lithographie de Roussin, P. de Monforand en parle en ces termes : "la cantharide aperçoit-elle un cancrelas, elle s'arrête un instant face à lui, les regards se fixent, un frémissement muet secoue les deux adversaires, la provocation est échangée"...
	Bio_FRB974115201_R14937.242.jpg	Exotique. Espèce invasive. Les goyaviers, fruits appréciés des Réunionnais constituent une espèce invasive pour l'écosystème. Certains utilisent son bois pour le façonner en ébénisterie.

- Jouer

Le troisième temps est un jeu de rapidité sous forme de quiz visuel qui a pour objectif de trouver la bonne image suite à une question. Les participants doivent déposer la bonne image sur sa pile en fonction de la question qui s'affiche sur sa pile.

Question	Réponse en image
<p>1. Je suis un oiseau et j'ai forcément un bec. On me trouvait encore à La Réunion au Dix-neuvième siècle. Je me caractérise par une huppe.</p>	
<p>2. J'ai été élevé en captivité en Europe, mon plumage coloré suscitant bien des convoitises. Mon nom est une marque emblématique d'une chocolaterie de La Réunion.</p>	

3. Je suis le seul rapace endémique de La Réunion. On me désigne sous le nom scientifique de Circus Maillardi.



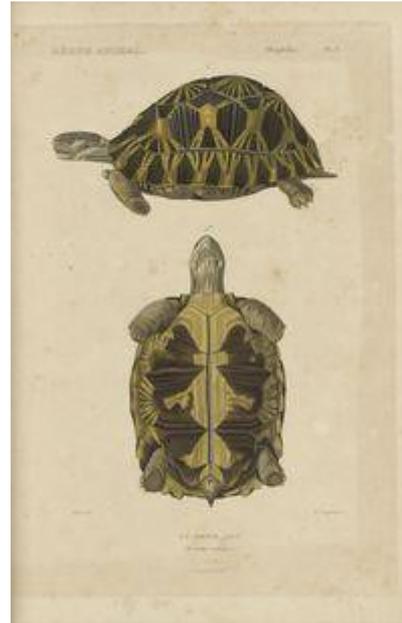
4. On l'appelle merle blanc mais c'est surtout son chant caractéristique qui lui a donné son nom : la répétition d'un son identique !



5. C'est un arbre majestueux des hautes montagnes de La Réunion dont le bois est apprécié en ébénisterie.



6. Je suis un reptile à qui on prête le pouvoir de guérir de certaines maladies. A La Réunion je suis particulièrement appréciée comme animal de compagnie.



7. C'est un fruit à la chair particulièrement savoureuse dont une variété porte le nom d'une ancienne reine du Royaume-Uni... Attention à ne pas se piquer les doigts en coupant sa peau !



8. On me compare souvent à un petit hérisson car je suis couvert de piquants qui peuvent se dresser si je me trouve dans une situation délicate !



9. On dirait la forme d'un éventail, et apparemment cet arbre contient des réserves d'eau, les jeunes pousses, les feuilles et même les graines peuvent être consommées. Il peut donc sauver les voyageurs assoiffés et affamés.



10. Je vole mais je suis un insecte dont la larve est appelée chenille, et la nymphe chrysalide...



2. Fiche Esclavage et abolition

- Objectifs

Comprendre l'histoire de l'esclavage par l'image.

Familiariser les élèves aux "métiers" de l'esclave.

Familiariser les élèves à la lecture de différents documents iconographiques numérisés.

Sensibiliser les élèves aux questions de mémoire, d'histoire et de formation à la citoyenneté par l'histoire locale.

- Liens avec le programme scolaire

Situer un fait dans une époque ou une période donnée.

Poser des questions, se poser des questions à propos d'une situation historique.

Construire des hypothèses d'interprétation d'un phénomène historique.

Exercer son esprit critique sur les données numériques en apprenant à les comparer.

Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune.

Permettre l'accès au patrimoine documentaire par la ressource numérique.

Utiliser une ressource locale pour enseigner la question de l'esclavage colonial et de ses abolitions en classe de 4e (**Thème 1-Le XVIIIe siècle, expansions, Lumières et révolutions**. Leçon 1 Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux et traite négrière au XVIIIe siècle, Leçon 2 L'Europe des Lumières et Leçon 3 La Révolution française et **Thème 3- Société, culture et politique dans la France du XIXe siècle** Chapitre 6 Les Français et le vote de 1814 à 1870) et de Seconde (**Thème 5 Révolutions, libertés, nations, à l'aube de l'époque contemporaine**).

- Déroulement de l'atelier-jeu

L'atelier se déroule en trois temps, un temps d'exploration, un temps de recherche et un temps de jeu :

- Explorer

Le premier temps permet à l'enseignant d'engager une discussion avec les participants autour des fiches présentes sur la table . Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

Exemple de consignes :

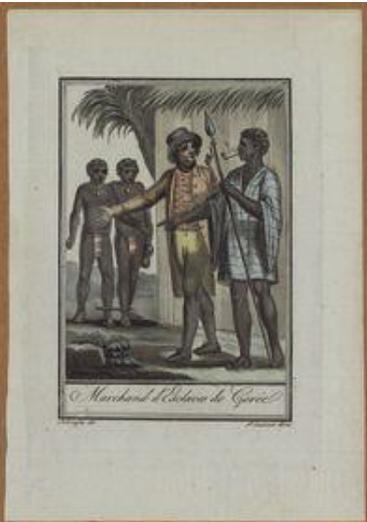
En vous appuyant sur les documents mis à votre disposition, demandez dans un premier temps leurs impressions aux participants :

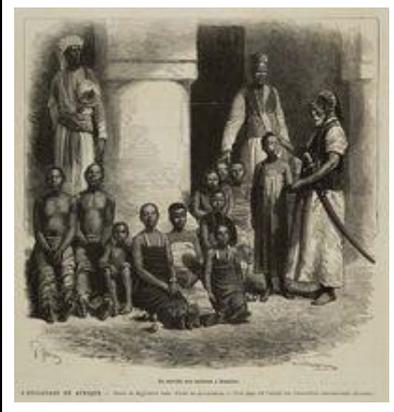
- Quels sont les différents types de document ?
- Quels sont les éléments représentés sur ces documents ?
- Quelles dates sont visibles sur les documents ?
- Quelle thématique est alors représentée ?
- Quels sont les thématiques de l'histoire de l'esclavage qui sont alors illustrées par ces documents ?
- Que nous apprennent les descriptions des fiches ?
- ...

- Chercher

Le deuxième temps permet de trier et de classer les fiches selon quatre critères présents sur la table. Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

- Traite

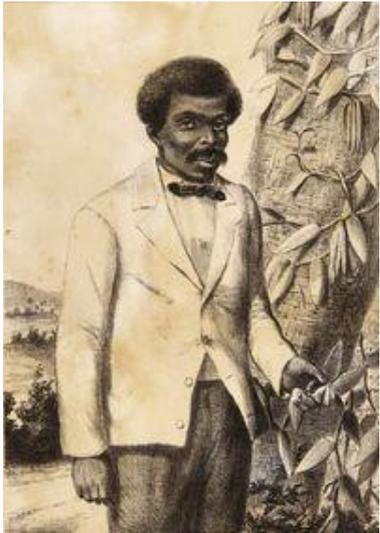
Image	ref	Description
	<p>Esclavage_FRAD974_1FI8.6.jpg</p>	<p>Cette scène représente une vente d'esclaves en Afrique. Au premier plan, un Noir est séparé de sa famille par deux Blancs dont un le menace de son fouet. Retenue par un jeune homme, une barque les attend, dans laquelle un Noir éploré est déjà enchaîné. Réalisée en pleine période révolutionnaire en 1794, année de la première abolition de l'esclavage en France, cette gravure dénonce les aspects inhumains de la traite.</p>
	<p>Esclavage_FRAD974_2FI43.15.jpg</p>	<p>Bourbon s'est également approvisionnée en esclaves depuis la côte occidentale de l'Afrique : quelques centaines d'esclaves furent achetés au milieu du 17^e siècle depuis le comptoir de Gorée. Ici, seuls le vendeur noir d'esclaves et le traitant européen sont complètement vêtus. Les deux captifs portent déjà des fers aux pieds.</p>

	<p>Esclavage_FRAD974_115FI P.1.jpg</p>	<p>La traite était destinée à fournir aux colonies de plantation la main d'œuvre servile dont elles avaient besoin. A La Réunion, à partir de la seconde moitié du 17^e siècle, les esclaves proviennent essentiellement de la côte est de l'Afrique. L'île de Zanzibar est le lieu de traite le plus important de la côte orientale de l'Afrique.</p>
---	--	--

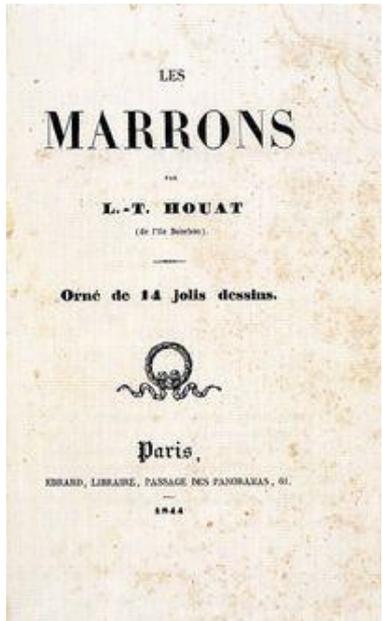
- Travail servile // Esclavage

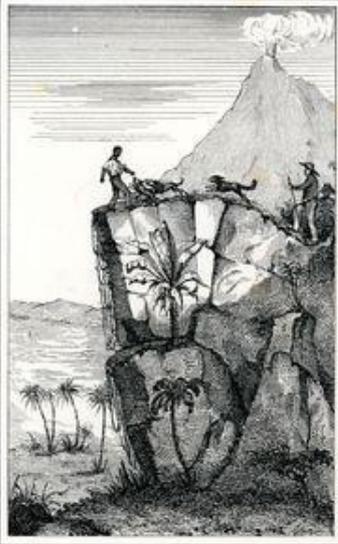
Image	ref	Description
	<p>Esclavage_FRAD974_98FI5 .jpg</p>	<p>Cette planche aquarellée révèle en partie l'éventail des métiers des esclaves. Du Noir de pioche au domestique, l'ensemble des travailleurs serviles travaille en général sur les plantations les rendant pratiquement autonomes.</p>
	<p>Esclavage_FRAD974_99FI6 8.jpg</p>	<p>Parmi les esclaves, les domestiques font figure de privilégiés, les costumes ici l'attestent, seule l'absence de port de chaussures les distingue des Libres. Mais de nombreux Petits Blancs n'ont pas les moyens d'être aussi richement vêtus.</p>

	<p>Esclavage_FRAD974_21FI4.jpg</p>	<p>Les esclaves travaillent toute la journée du lever au coucher du soleil. Le code noir interdit néanmoins aux maîtres de faire travailler leurs esclaves les dimanches et jours fériés. Après le travail, les esclaves, mais aussi les nouveaux affranchis après 1848 regagnent leur pauvre case dans le camp des Noirs.</p>
	<p>Esclavage_FRB974115201_R03445.315_1.jpg</p>	<p>Le sort de l'esclave dépend du maître. Certains propriétaires se révèlent être très durs avec leurs travailleurs serviles, n'ayant aucune crainte d'être punis pour leurs mauvais traitements. Ces agissements répétés peuvent conduire certains esclaves à entrer en marronnage.</p>
	<p>Esclavage_FRM1069_1989.03.26.jpg</p>	<p>Dans le groupe des esclaves, les Noirs de pioche, notamment les Yambanes, reconnaissables à leurs scarifications, sont destinés principalement aux travaux des champs. Ils endurent les conditions de travail les plus pénibles. Les femmes ne sont pas exemptes de ces tâches éprouvantes (rythmées par le fouet du commandeur !)</p>
	<p>Esclavage_FRB974115201_R00571.063.jpg</p>	<p>Le palanquin, appelé aussi le manchy est une chaise portée par des animaux ou des hommes, ici des esclaves pour se faire transporter d'un lieu à un autre. La différence entre les portés (en général les maîtres) et les porteurs (les esclaves) marque une limite entre deux mondes.</p>

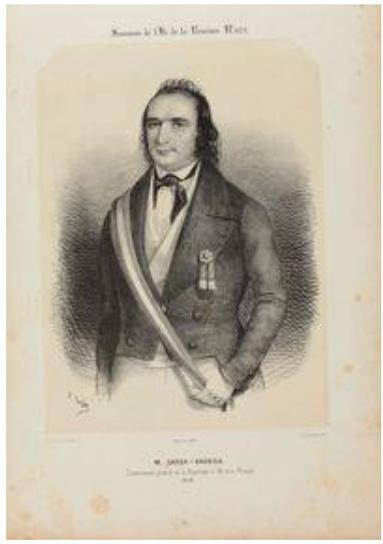
	<p>Esclavage_FRM1069_1939.00.276.jpg</p>	<p>L'esclave Edmond âgé de douze ans découvre, avant des scientifiques, une méthode de fécondation pour la fleur de l'orchidée vanillier. Cette découverte permettra à de nombreux planteurs de développer l'exploitation de cette plante à parfum, mais ne donnera pas en revanche la liberté au jeune homme qui doit attendre l'abolition de l'esclavage en 1848 pour devenir citoyen à part entière. C'était incontestablement un esclave à talent.</p>
	<p>Esclavage_FRB974115201_R3659.54.jpg</p>	<p>Selon le « code noir » qui définit le statut de l'esclave, celui-ci ne possède rien : ce qui lui sert de case, les ustensiles de cuisine et autres objets sont mis à sa disposition par le maître.</p>

- Marronnage

Image	ref	Description
	<p>Esclavage_FRAD974_9FI5.jpg</p>	<p>Le marronnage a commencé en même temps que l'esclavage, le relief de l'île incitant ceux qui souhaitent acquérir leur liberté à se regrouper et à se réfugier dans ces hautes montagnes, où ils vivent de chasse, de cueillette et parfois de vols sur les habitations.</p>
<p><i>Effets perdus</i></p> <p>Il s'est égaré, le 24 Octobre, un très beau noir malgache, de 18 à 20 ans, nommé Jupiter, provenant de la dernière traite de Mr. Frère, appartenant à Mr. Perier D'hauterive.</p> <p>Ce noir est d'une taille ordinaire, d'une jolie figure, bien fait, a la jambe fournie, la peau lisse et d'un beau noir, et les cheveux crépus. On promet récompense à celui qui en donnera connaissance à Mr. Perier D'hauterive au quartier Français, ou à Mr. Cornuau fils à St. Denis.</p>	<p>Esclavage_FRAD974_1PER3.2.jpg</p>	<p>On peut voir à travers ce document une annonce pour un Noir perdu, vraisemblablement parti en marronnage. L'esclave est un bien meuble, un mobilier qui fait partie de l'habitation, ce qui explique qu'il figure ici parmi les « effets perdus »...</p>
	<p>Esclavage_FRAD974_BIB2896.0.jpg</p>	<p>Le roman du métis Louis Timagène Houat fait date à Bourbon, il raconte l'histoire d'un Noir, Frême, épris d'une Blanche, Marie : un amour impossible dans une société coloniale qui les pousse à fuir dans les bois.</p>

 <p style="text-align: center;">LE MARRONNAGE.</p>	<p>Esclavage_FRAD974_BIB2 896.3.jpg</p>	<p>Les chasseurs de marrons s'organisent pour retrouver les esclaves fugitifs. Sans relâche, armés de fusils, poursuivant avec une meute de chiens leurs proies. Ils découvrent parfois des camps entiers et espèrent surtout ramener les fuyards pour obtenir une récompense.</p>
 <p style="text-align: center;">L'EVASION</p>	<p>Esclavage_FRAD974_BIB2 896.12.jpg</p>	<p>Au 18e siècle, le nombre d'esclaves marrons devient de plus en plus important : des bandes s'organisent et pour survivre attaquent, pillent ou détruisent les plantations.</p>
 <p style="text-align: center;">LA CONDAMNATION</p>	<p>Esclavage_FRAD974_BIB2 896.13.jpg</p>	<p>Quand ils se font capturer, les esclaves marrons peuvent s'attendre à des châtiments exemplaires : celui qui s'enfuit plus d'un mois aura une oreille coupée et une fleur de lys marquée sur son épaule. S'il récidive, il aura le jarret coupé et la fleur de lys sur l'autre épaule. A la troisième tentative c'est la mort par pendaison.</p>

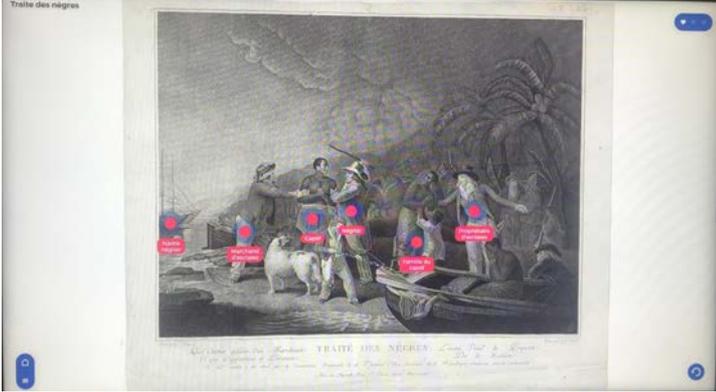
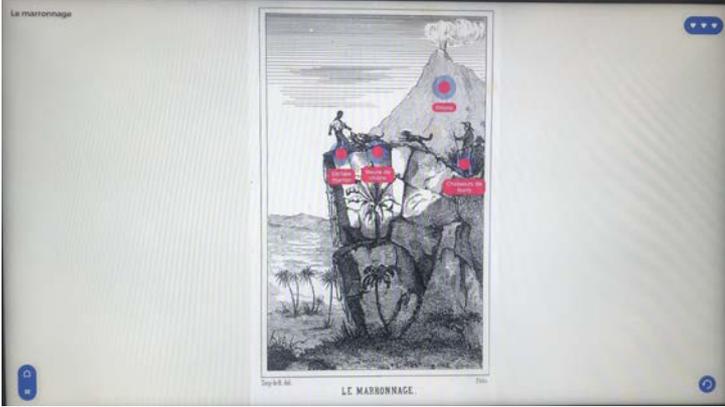
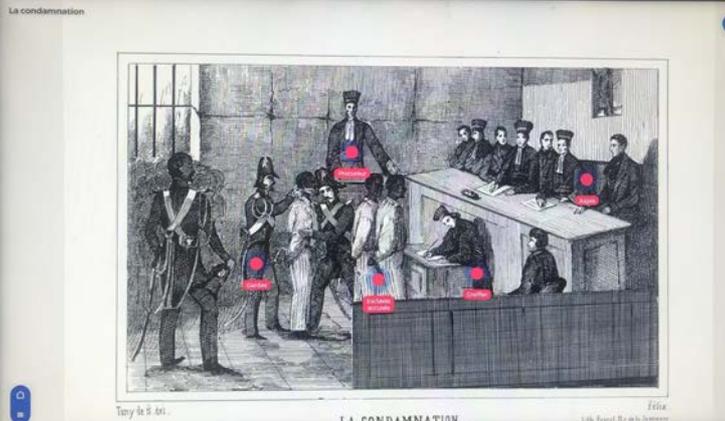
- Abolition

Image	ref	Description
	<p>Esclavage_FRM1069_1983.02.02.03.jpg</p>	<p>Dès son arrivée à Bourbon en 1840, l'abbé Alexandre Monnet s'attache à l'instruction religieuse des esclaves. Il croit fermement en l'abolition et est très vite surnommé le « père des Noirs » : ses méthodes pastorales s'adaptent aux esclaves grâce à un catéchisme en créole. L'hostilité des colons conduit le gouverneur à l'expulser de l'île.</p>
	<p>Esclavage_FRB974115201_R14935.X.jpg</p>	<p>Le mercredi 20 décembre 1848, près de 60000 esclaves sont libérés : des messes célèbrent l'événement. Cette lithographie représente des moments de joie, de danses populaires sur la place du Gouvernement. Le 20 décembre est depuis 1981 un jour férié à La Réunion.</p>
	<p>Esclavage_FRAD974_97F11.127.jpg</p>	<p>Sarda Garriga, commissaire général de la République est chargé d'appliquer à La Réunion le décret de l'abolition de l'esclavage et doit faire face à l'hostilité des colons. L'abolition se déroulera pourtant dans le calme. Cet événement met fin à plus de 150 ans d'esclavage à La Réunion.</p>

- Jouer

Le troisième temps est un jeu d'observation. Les participants doivent replacer chaque étiquette au bon endroit.

Image	Réponse en image
<p>Malabare</p>	
<p>Danse des noirs</p>	

<p>Traite des nègres</p>	
<p>Le marronnage</p>	
<p>La condamnation</p>	

- Pour aller plus loin
 - Manuels d'histoire et de géographie. Programmes pour La Réunion 6e-5e et 4e-3e, Hatier International, 2001-2002.
 - Manuel Histoire de La Réunion, sous la direction de Prosper Eve et de Claude Wanquet, Hachette Edicef, 2001.
 - Le site des ADR propose plusieurs ressources en ligne <http://www.cg974.fr/culture/index.php/Archives/pr%C3%A9sentation-archives/ressources-pedagogiques-lesclavage-et-son-abolition.html>
 - Gilles Gauvin, *Idées reçues. L'esclavage*, Le cavalier bleu éditions, 2010, Paris.

3. Fiche Grande guerre

En 2014 a débuté le cycle des commémorations nationales et internationales du centenaire de la Première Guerre mondiale dans lequel l'éducation nationale s'est inscrit pleinement. Cette commémoration du centenaire peut proposer plusieurs enjeux mémoriels : la compréhension d'une histoire nationale et internationale, la transmission de la mémoire de la guerre, l'hommage aux soldats. Cent ans après il s'agit pour les élèves d'être porteurs d'un message de paix, afin de contribuer à la construction d'un avenir commun.

- Objectifs

Dire et comprendre la Grande Guerre par l'image (avant pendant après).

Découvrir les différents régiments d'incorporation des poilus.

Familiariser les élèves à la lecture de documents iconographiques numérisés.

Sensibiliser les élèves aux questions de mémoire, d'histoire et de formation du citoyen par l'histoire locale.

- Liens avec le programme scolaire

Situer un fait dans une époque ou une période donnée.

Poser des questions, se poser des questions à propos d'une situation historique.

Construire des hypothèses d'interprétation d'un phénomène historique.

Exercer son esprit critique sur les données numériques en apprenant à les comparer.

Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune.

Permettre l'accès au patrimoine documentaire par la ressource numérique.

- Déroulement de l'atelier-jeu

L'atelier se déroule en trois temps, un temps d'exploration, un temps de recherche et un temps de jeu :

- Explorer

Le premier temps permet à l'enseignant d'engager une discussion avec les participants autour des fiches présentes sur la table. Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

Exemple de consignes :

En vous appuyant sur les documents mis à votre disposition, demandez dans un premier temps leurs impressions aux participants :

- Quels sont les différents types de document ?
- Quels sont les éléments représentés sur ces documents ?
- Quelles dates sont visibles sur les documents ?
- Quelle thématique est alors représentée ?
- De quelle nature sont les documents écrits ? Qui les écrit alors ? Pour qui ?
- Que représentent les documents qui ne sont ni des portraits ni des documents écrits ? Lequel vous interpelle le plus ?
- Combien y a-t-il de portraits de soldats ? De quelle manière sont-ils représentés ?
- Quels sont les trois temps de la guerre qui sont alors illustrés par ces documents ?

A partir des fiches, faire une première observation sur le nombre de documents, leur nature (photographies, portraits, carte postale, archives militaires-feuillet matricule, acte de décès-dessins) et leur date.

Afin d'aboutir à la thématique générale, celle de la Grande Guerre.

- Chercher

Le deuxième temps permet de trier et de classer les fiches selon trois critères présents sur la table. Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

Après observation préliminaire et annonce de la problématique générale, mettre en évidence les trois temps de la guerre :

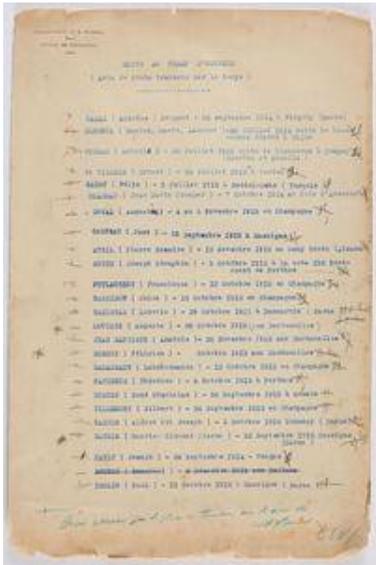
- « L'Avant » : mobilisation par une lecture plus précise de l'image et de sa source ;
 - « Pendant » : les fronts-les batailles ;
 - « L'Après » : la mémoire.
- **Avant : la mobilisation.** La mobilisation est l'opération qui vise à mettre une armée sur le pied de guerre. En France l'ordre de mobilisation générale est décrété à partir du 1er août 1914. Sont concernés tous les Français entre 21 et 45 ans. C'est la conscription c'est-à-dire le devoir pour chaque citoyen français de répondre aux obligations militaires.

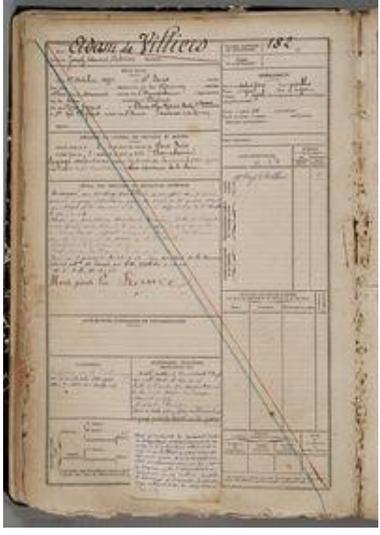
Image	Ref	Description
	Guerre_FRAD974_5F18.421.jpg	Au cours de la Première Guerre mondiale, ce transport postal des Messageries Maritimes assurait le convoi des troupes de La Réunion vers l'Europe. Malgré l'escorte d'une canonnière et d'un torpilleur, le Yarra est torpillé par un sous-marin allemand en Méditerranée. Le bateau coule en dix minutes. Parmi les 36 victimes, on relève quatre poilus réunionnais dont Edouard Adam de Villiers qui disparaît avant de combattre.
	Guerre_FRIHOI_15P1.ME1.1b.jpg	En 1914, La Réunion est une colonie française mais la loi du 7 juillet 1913 y est appliquée. Le service militaire de 3 ans y est obligatoire. Cela concerne donc, à l'annonce de la guerre, tous les Réunionnais de 20 à 45 ans.

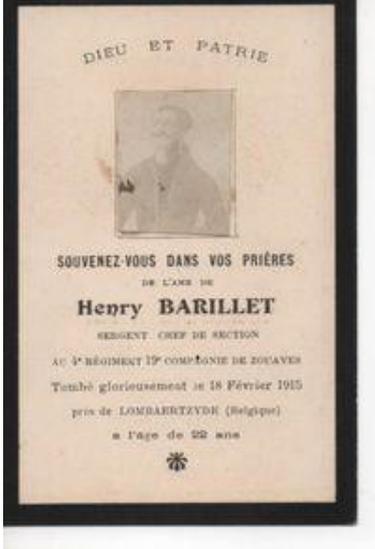
- **Pendant : la guerre.** La guerre pour les soldats, c'est un front ou plusieurs, une ou des batailles, être blessé, mourir ou survivre. L'annonce de la mort aux familles fait partie de l'intrusion de la guerre à l'arrière.

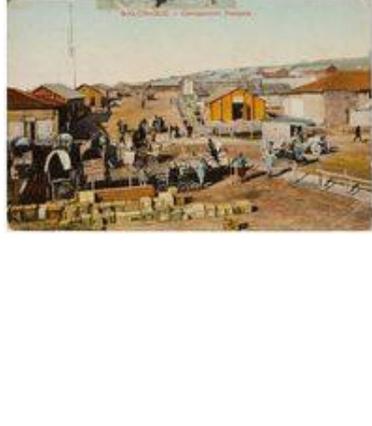
Image	Ref	Description
	Guerre_FRIHOI_10P41.jpg	Henri de Nas de Tourris est aviateur pendant la Première Guerre mondiale. En 1917 il se trouve sur le front d'Orient.
	Guerre_FRIHOI_13P.03.JP G	Engagé volontaire en octobre 1914, Adrien Adam de Villiers est canonnier et sert à la 8e batterie de son régiment lors de la bataille des Eparges au cours de laquelle il reçoit une balle au côté droit. Promu brigadier et récompensé de la croix de guerre, il est retour sur le front dans la Somme. Il est tué le 20 septembre 1916 « en assurant sous un feu violent la liaison entre l'observatoire du capitaine et sa batterie-Modèle de courage et d'absolu dévouement. »

	<p>Guerre_FRIHOI_13P.07.JP G</p>	<p>Emile Tarnec combat sur le front d'Orient. C'est un militaire de carrière engagé en 1902, il est sous-lieutenant au 227^e Régiment d'Infanterie au cours de la guerre. Son feuillet matricule précise qu'après avoir conduit sa section à l'assaut « sous une pluie de balles », il est tué le 2 avril 1917 au cours d'une contre-attaque à Leskovets en Serbie.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P.11.JP G</p>	<p>Trois jeunes hommes en 1914 incorporés au 6^e Régiment de Hussard : Marcel Blay (à droite) ensuite incorporé au Régiment Colonial du Maroc, régiment le plus décoré de la Première Guerre mondiale qui reprend le fort de Douaumont, est à Verdun en 1916. Aspirant, il se trouve dans le secteur de la côte 304. La date de sa mort, en juillet 1916, correspond au dernier effort allemand pour atteindre Verdun. Son frère (au centre) survit à la guerre et rentre à La Réunion.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P.13.JP G</p>	<p>Une photographie de groupe de soldats français sur le front en Lorraine en 1915. Elle diffère des clichés pris dans les studios de photographes professionnels. La photographie semble avoir été prise par un des soldats. Du front, elle a été envoyée à la famille d'Aimé Foucque, marqué d'une croix pour qu'on le reconnaisse. Il porte un brassard des services de santé régimentaire. En effet, Aimé Foucque était médecin aide-major.</p>

	<p>Guerre_FRIHOI_13P.15.JP G</p>	<p>Massiges en Champagne est un haut lieu de l'engagement des troupes coloniales dans lesquelles se trouvent de nombreux Réunionnais : c'est le cas de Joseph Amat sergent-major au sein du 8e régiment d'Infanterie Coloniale. Engagé en 1902, il passe dix ans à Madagascar avant de rejoindre la guerre en Europe. C'est au cours d'une violente attaque allemande sur le front du 8e RIC que Joseph Amat est tué le 3 novembre 1915.</p>
	<p>Guerre_FRAD974_R54_1.J PG</p>	<p>L'annonce de la mort. Des listes de soldats tombés au combat sont transmises par les autorités militaires au gouverneur de La Réunion. On peut y lire le nom du soldat, son grade, le lieu et la date de sa mort. On peut y lire aussi des annotations et des ratures. L'expression « morts au champ d'honneur » signifie que le soldat est mort au combat ou ultérieurement (suites des blessures, maladies).</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P.29.JP G</p>	<p>Georges Bédier, comme 350 000 soldats français, combat sur le front d'Orient (ou front de Macédoine ou de Salonique). Là s'affrontent les forces de l'Entente (Serbie, Russie, France et Royaume-Uni) auxquelles se sont joints la Roumanie et la Grèce aux forces de l'Alliance (Allemagne et Autriche-Hongrie) rejointes par la Bulgarie et la Turquie. Ce front s'ouvre en octobre 1915. Près d'un million de soldats d'une dizaine d'armées différentes s'y affrontent entre l'automne 1915 et septembre 1918.</p>

	<p>Guerre_FRANOM_12RM68.JPG</p>	<p>Le feuillet ou fiche matricule est un document des archives militaires qui permet de retracer le parcours d'un soldat de son incorporation à la fin de ses obligations militaires. Outre le numéro matricule, figurent son état-civil, son signalement physique et son degré d'instruction, ses affectations, le résumé de ses services, le détail de ses campagnes militaires et le cas échéant ses blessures, sa mort et ses citations.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P37.JPG</p>	<p>En août 1914, la bataille de Maissin dans les Ardennes belges illustre la guerre de mouvement du début du conflit. A la tête du 19^e régiment d'infanterie, le capitaine Georges Archambeaud originaire de Saint-Pierre, tombe frappé d'une balle en pleine poitrine.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P38.JPG</p>	<p>L'annonce de la mort. Les avis de décès individuels sont transmis par cablogramme depuis Madagascar aux services du gouverneur de La Réunion. L'identité du soldat (nom, prénom, grade, matricule) y est établie ainsi que le lieu et la date du décès. L'expression « tombé glorieusement » est souvent utilisée. Est aussi mentionné le nom d'un membre de la famille à qui l'annonce du décès sera faite. Dans les deux cas ici mentionnés, il s'agit de la mère.</p>

	<p>Guerre_FRIHOI_13P39.JPG</p>	<p>Ernest Célestin du 3e Régiment de Zouave et de Tirailleur porte un uniforme particulier : une veste faite d'un drap bleu foncé avec deux tombeaux de couleur jonquille remontant vers le haut de la veste pour former un trèfle et une chéchia, bonnet de feutrine rouge avec un gland de soie bleue. Ernest Célestin tombe en septembre 1916 lors la deuxième phase de la bataille de la Somme. La tradition orale à Saint-Paul, d'où il était originaire, dit encore qu'il aurait sauté sur une mine.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P40.JPG</p>	<p>Cette petite carte de prière en mémoire de Henri Barillet est un document original issu d'archives familiales. Tombé sur le front ouest en Belgique, à Lombaertzyde, en 1915 Henri Barillet est représenté en uniforme du 4eme régiment de Zouaves.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P41.JPG</p>	<p>Victor Foucque sert dans un régiment de chasseurs alpins stationné à Chambéry. La photographie le montre en uniforme caractéristique de cette unité : une vareuse à collet chevalière sur lequel figure l'écusson du cor de chasse et surtout le béret alpin qui distingue les chasseurs alpins des autres régiments d'infanterie. Il est officier, c'est un caporal. Il est tué devant Douaumont lors de la bataille de Verdun en 1916.</p>

	<p>Guerre_FRIHOI_13P43.JPG</p>	<p>Le portrait en uniforme chez le photographe est un passage obligé avant et pendant la guerre. Georges Bédier Beauverger pose seul et en pied. Les codes sont toujours les mêmes : le soldat accoudé légèrement de trois-quarts est pris devant un décor. Il est rarement équipé de son arme. Cette photographie peut être ensuite collée sur un carton ou devenir une carte postale que le soldat envoyait à sa famille.</p>
 <p>- Juin 1916. 417 - R. H. Plaque -</p>	<p>Guerre_FRIHOI_13P48.JPG</p>	<p>Les deux frères portent le casque Adrian de l'armée française adopté en 1915 pour protéger les soldats des éclats d'obus. A l'avant du casque d'Hippolyte est représenté l'insigne de l'infanterie coloniale (une ancre) et sur celui de Henry l'artillerie (deux canons croisés). Ce dernier arbore la croix de guerre étoile d'argent, décoration militaire pour conduite exceptionnelle.</p>
	<p>Guerre_FRAD974_GC-012-3_01.JPG</p>	<p>A partir d'octobre 1915, un troisième front s'ouvre, c'est le front d'Orient. Après le revers des Dardanelles, Français et Britanniques n'abandonnent pas la lutte dans les Balkans. Il s'agit en soutenant leur allié serbe de maintenir les troupes adverses sur un front secondaire. Salonique, en Grèce, devient alors un camp retranché de l'Entente</p>

	<p>Guerre_FRAD974_GC-012-3_02.JPG</p>	<p>Henri de Nas de Tourris sur le front d'Orient en 1917 écrit à sa tante à La Réunion. Il évoque son horreur de Salonique et du front d'Orient et son appréhension de traverser la Méditerranée.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_15P1.TZ1.11.jpg</p>	<p>Pendant la guerre de 1914-1918, la caserne d'Infanterie coloniale ou caserne Lambert est le lieu du recrutement de près de 15 000 mobilisés réunionnais. Pour ceux qui seront retenus par le conseil de révision, c'est ensuite le départ vers le Port de la Pointe-des-Galets pour embarquer vers Madagascar puis vers l'Europe.</p>

- **Après : se souvenir, commémorer.** Dès la fin de la guerre, en 1918, l'ampleur de la catastrophe humaine (71% de morts et de blessés dans l'armée française) se traduit par un mouvement national de prise de conscience qui voit fleurir partout en France des lieux de mémoire.

Image	Ref	Description
 <p><i>REUNION, - Saint-Denis, - Monument des morts pour la Patrie.</i></p>	<p>Guerre_FRAD974_5F116.46 .jpg</p>	<p>Le cimetière des Volontaires a été créé à la fin du XIXe siècle pour honorer les militaires et les marins morts pour la patrie. La colonne brisée qui s'élève au milieu est ornée d'une couronne et les tombes sont fleuries lors des cérémonies de commémoration. C'est le cas par exemple en juillet 1918 pour honorer la mémoire du commandant Charles Méric mort lors du torpillage du paquebot des Messageries Maritimes, le Djemnah par un sous-marin allemand en Méditerranée.</p>
 <p><i>REUNION, - Saint-Denis, - Monument de Roland Garros.</i></p>	<p>Guerre_FRAD974_5F116.147.jpg</p>	<p>Ce monument dédié à Roland Garros a été installé à Saint-Denis sur la place du Barachois en 1926. Officier pilote détaché à l'escadrille SPA 26, il est abattu par un Fokker allemand au-dessus de Vouziers dans les Ardennes en octobre 1918. Il fut le premier avant guerre à réussir la traversée de la Méditerranée. Il est représenté appuyé contre une hélice.</p>

 <p data-bbox="220 741 579 786">L. DUPONT, St-Denis (Réunion) Rue de la Réunion - SAINT-DENIS - Monument de la Victoire et Commémoratif aux Soldats Réunionnais morts pendant la Grande Guerre (1914-1918)</p>	<p data-bbox="608 210 963 277">Guerre_FRIHOI_15P1.DO1. 76.jpg</p>	<p data-bbox="1010 210 1390 741">Le monument de la Victoire à Saint-Denis a été inauguré en 1923 pour honorer la mémoire de l'ensemble des poilus réunionnais de la Grande Guerre. Une statue représentant la Victoire est posée au sommet d'une colonne de 15 mètres. La dédicace précise : "1914-1918. La Réunion à ses enfants héros de la Grande Guerre." La portion de la rue du Barachois à la colonne est baptisée "rue de la Victoire".</p>
---	---	---

- Jouer

Le troisième temps est un jeu d'observation des portraits de poilus et de leurs uniformes et de la source de l'image pour déterminer leur régiment. Ce jeu se fait sous forme de puzzle : Infanterie nationale, troupes coloniales (Régiment de Marche d'Afrique ou zouaves), Hussards, artillerie, chasseurs alpins, aviation. Insister sur la casque Adrian d'une des photographies.

Image puzzle	Le saviez-vous ?
<ul style="list-style-type: none"> ○ Artillerie 	<p data-bbox="810 1249 1390 1709">Le canonnier Adrien de Villiers est accoudé à un canon de 75 utilisé dans l'armée française depuis la fin du XIXe siècle. Une batterie de 75 est composée de 4 pièces de canons et de 171 hommes commandés par 3 officiers. Le rôle de l'artillerie au cours de la Première Guerre mondiale est fondamental : elle prépare et accompagne les assauts de l'infanterie dans les phases de guerre de mouvement et de position. Son utilisation massive a entraîné la mort et la mutilation de millions d'hommes.</p>
<ul style="list-style-type: none"> ○ Troupes coloniales. Régiment de zouaves ou régiment de Marche d'Afrique 	<p data-bbox="810 1769 1390 1995">Le plan de mobilisation prévoit un corps de r.m.z. des "régiments de marche de zouaves". En août 1914, les bataillons alignés sur le front proviennent des quatre régiments d'active. L'uniforme des zouaves jugé trop voyant est transformé en 1915 par</p>

	<p>une tenue kaki "moutarde". Seules la chéchia et la ceinture de laine bleue restent de l'ancien uniforme.</p>
<ul style="list-style-type: none"> ○ Chasseur alpins 	<p>Victor Foucque sert dans un régiment de chasseurs alpins stationné à Chambéry. La photographie le montre en uniforme caractéristique de cette unité : une vareuse à collet chevalière sur lequel figure l'écusson du cor de chasse et surtout le béret alpin qui distingue les chasseurs alpins des autres régiments d'infanterie.</p>
<ul style="list-style-type: none"> ○ Régiment des Hussards 	<p>Le 6e régiment des hussards est une unité de cavalerie légère de l'armée française. Ce régiment a participé à la Première Guerre mondiale en Lorraine, en Belgique, à Verdun, en Champagne avant d'être attaché à l'administration de la Sarre occupée par les Français en 1918. La guerre de position a transformé le rôle de ce régiment dans la guerre, la cavalerie ne pouvant être déployée, ou très difficilement, dans les tranchées.</p>

- Pour aller plus loin
 - Lien vers le site de l'Iconothèque et l'exposition virtuelle en ligne "Les Poilus de Bourbon. Le Lycée Leconte de Lisle dans la Grande Guerre" et le livret pédagogique. [:http://www.ihoi.org/app/photopro.sk/ihoi_expo/publi?docid=104188](http://www.ihoi.org/app/photopro.sk/ihoi_expo/publi?docid=104188)
 - Lien vers le site des Archives Départementales de La Réunion pour le dossier La Grande Guerre à travers la presse réunionnaise (1914-1916). <http://www.cg974.fr/culture/index.php/Archives/pr%C3%A9sentation-archives/ressources-pedagogiques-la-grande-guerre.html>
 - Lien vers le site Mémoire des Hommes et Grand Mémorial. <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>
 - Lien vers le site Grand Mémorial. <http://www.culture.fr/Genealogie/Grand-Memorial>
 - Lien vers le site de l'ANOM (Archives Nationales d'Outre-Mer). [:http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/regmatmil/](http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/regmatmil/)

4. Fiche Dates clés de l'histoire de l'île de la Réunion

- Objectifs

Se repérer dans l'Histoire de La Réunion.

Identifier les types de document et les situer dans le temps.

Etablir des repères chronologiques de l'Histoire de l'île de La Réunion et aboutir à une typologie d'événements.

Familiariser les élèves à la lecture de documents iconographiques numérisés.

Sensibiliser les élèves aux questions de mémoire, d'histoire et d'éducation à la citoyenneté par l'histoire locale.

- Liens avec le programme scolaire

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques indispensables à l'Histoire de l'île de La Réunion.

Se familiariser avec des documents patrimoniaux de l'histoire locale.

Mémoriser les repères historiques en les caractérisant par l'image.

Construire une culture commune et formation à l'esprit critique.

- Déroulement de l'atelier-jeu

L'atelier se déroule en trois temps, un temps d'exploration, un temps de recherche et un temps de jeu :

- Explorer

Le premier temps permet à l'enseignant d'engager une discussion avec les participants autour des fiches présentes sur la table . Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

Les images représentent des événements ou des moments forts de l'Histoire de l'île de La Réunion. Elles n'ont pas la prétention de viser à l'exhaustivité. Chaque image comporte au verso le nom de l'événement et un descriptif sommaire. L'essentiel de l'activité vise à se repérer dans le temps en observant et relevant les indices dans chaque iconographie.

Exemple de consignes :

En vous appuyant sur les documents mis à votre disposition, demandez dans un premier temps leurs impressions aux participants :

- Quels sont les différents types de document ?
- Quels sont les éléments représentés sur ces documents ?
- Quelles dates sont visibles sur les documents ?
- Quelle thématique est alors représentée ?
- ...

- Chercher

Le deuxième temps permet de trier et de classer les fiches selon quatre critères présents sur la table. Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

Il est proposé de classer les images selon quatre grandes catégories d'événements

possibles :

- **Histoire politique (abolition de l'esclavage en 1848...)**

Image	Ref	Description
	<p>Dates_FRAD974_13FI30.jpg</p>	<p>Le Saint-Charles mouille en baie de Saint-Paul. Un premier groupe de colons et des serviteurs malgaches s'y installent définitivement. Bourbon devient une colonie administrée par la Compagnie des Indes et la première base française dans l'océan Indien.</p>
	<p>Dates_FRM1069_1984.07.02.50.jpg</p>	<p>Le 20 décembre 1848, par la proclamation du décret d'abolition, Sarda Garriga, commissaire de la République, affranchit 62 000 esclaves. C'est la fin du système esclavagiste établi dans l'île au XVIIe siècle.</p>
 <p>104 ARMEE COLONIALE. — Lignes Étrangères. — Deux braves. — LL</p>	<p>Dates_FRAD974_5FI38.13.jpg</p>	<p>1914 : la mobilisation concerne aussi La Réunion. Au cours de la Première Guerre mondiale, plus de 16 000 Réunionnais sont mobilisés. Si 4000 d'entre eux restent à Madagascar, les autres sont envoyés sur tous les fronts européens. Près de 1600 soldats réunionnais sont morts pour la France.</p>
	<p>Dates_FRAD974_115FIP.34.jpg</p>	<p>1817. Alors que l'île se met intensément à cultiver le sucre depuis 7 ans, la traite des esclaves est interdite. Entre 1815 et 1848, plus de 45000 esclaves sont introduits à La Réunion illégalement.</p>

- Histoire économique (culture du café à partir de 1715...)

Image	Ref	Description
	<p>Dates_FRB974115201_R14 935.130.jpg</p>	<p>1715 : sous l'impulsion du gouverneur Antoine Desforges-Boucher, les premiers plants de café sont introduits à Saint-Paul. La Compagnie des Indes en organise la production et la commercialisation vers l'Europe. La culture du café nécessite une main-d'oeuvre nombreuse. L'esclavage est alors massivement et durablement établi dans la colonie.</p>
	<p>Dates_FRB974115201_R03 445.183_1.jpg</p>	<p>1810 : essor de la culture de la canne à sucre. A partir de 1810, dans le paysage de Bourbon les structures fumantes des sucreries se multiplient rapidement comme une ceinture autour de l'île, de la mer à la côte 400. L'île compte 60000 esclaves.</p>
	<p>Dates_FRAD974_7F11.21.jpg</p>	<p>1886. Quatre ans après l'inauguration du chemin de fer, le grand port tant attendu de la Pointe des Galets est ouvert au trafic maritime. Une liaison en paquebot avec Marseille est inaugurée en 1925.</p>

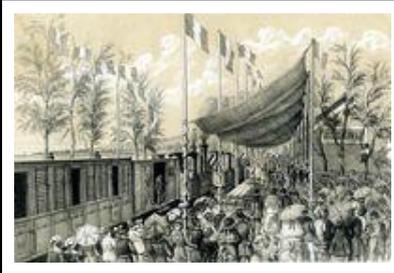
- Histoire du peuplement (colonisation définitive de l'île en 1663)

Image	Ref	Description
-------	-----	-------------

	<p>Dates_FRAD974_5FI36.5.jpg</p>	<p>1860 : avec l'abolition de l'esclavage en 1848, la main-d'œuvre indispensable à la culture de la canne à sucre en pleine expansion implique une nouvelle immigration, celle de travailleurs indiens. En 1885, le nombre d'engagés indiens inscrits au service de l'immigration avait presque atteint les 118.000 personnes.</p>
---	----------------------------------	--

- Aménagement du territoire (construction , routes, ports, écoles, transports...)

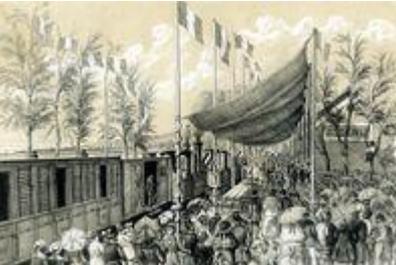
Image	Ref	Description
	<p>Dates_FRAD974_5FI23.19.jpg</p>	<p>Le 26 novembre 1929, tous les regards sont tournés vers l'île de La Réunion qui, pour la première fois de l'histoire de l'aéronautique, voit un aéroplane en provenance de France atterrir sur une piste à Gillot. Goulette, Marchesseau et Bourgeois sont accueillis en héros de l'aviation.</p>
	<p>Dates_FRAD974_93FI59.jpg</p>	<p>1960 : 78 ans après l'inauguration du chemin de fer, l'île tourne le dos au transport ferroviaire en décidant la construction de la route du littoral à deux voies qui sera inaugurée en 1963. Ici le creusement du tunnel en 1960.</p>
	<p>Dates_FRM1069_1977.06.108.jpg</p>	<p>1818 : le gouverneur Milius ordonne la création pour les garçons de la colonie d'un établissement scolaire, le Collège royal de Bourbon. Son premier directeur est le colonel d'artillerie, Josselin Maingard, dont le buste est inauguré au centre de la grande cour plus tard dans les années 1860.</p>

	<p>Dates_FRM1069_1984.07.05.27.jpg</p>	<p>1882. Livraison des deux premières lignes de chemin de fer : Saint-Benoît-Saint-Denis, le 11 février ; et Saint- Louis-Saint-Pierre, le 19 juin. Les travaux auront duré 14 ans (début 1878).</p>
	<p>Dates_FRAD974_1028W37.16.jpg</p>	<p>1958. Douze ans après être devenue département français, l'île de La Réunion voit sa situation scolaire s'améliorer lentement : avant 1946, 35 classes primaires comptent plus de 100 élèves. En 1958, ces classes nombreuses ont disparu.</p>
 <p>LOIS</p> <p>LOI n° 46-451 du 19 mars 1946 tendant au classement comme départements français de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane française.</p> <p>L'Assemblée nationale constituante a adopté,</p> <p>Le Président du Gouvernement provisoire de la République promulgue la loi dont la teneur suit :</p> <p>Art. 1^{er}. — Les colonies de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane française sont érigées en départements français.</p> <p>Art. 2. — Les lois et décrets actuellement en vigueur dans la France métropolitaine et qui ne sont pas encore appliqués à ces colonies feront, avant le 1^{er} janvier 1947, l'objet de décrets d'application à ces nouveaux départements.</p> <p>Art. 3. — Dès la promulgation de la présente loi, les lois nouvelles applicables à la métropole le seront dans ces départements, sur mention expresse insérée aux textes.</p> <p>La présente loi, délibérée et adoptée par l'Assemblée nationale constituante, sera exécutée comme loi de l'État.</p> <p>Fait à Paris, le 19 mars 1946</p> <p>ÉLIX GOUIN.</p> <p>Par le Président du Gouvernement provisoire de la République :</p> <p>Le ministre de la France d'outre-mer, MARIUS MOUTET.</p> <p>Le ministre de l'intérieur, ANDRÉ LE TROUQUER.</p>	<p>Dates_FRAD974_0.1K1102.2_1.jpg</p>	<p>1946. Cette loi promulguée le 19 mars 1946 fait de la colonie de La Réunion un département français d'outre-mer. Des progrès seront notamment visibles en matière d'éducation, de santé, d'infrastructures.</p>

- Jouer

Le troisième temps est un jeu de Time Line. Il consiste à replacer les images sur une frise chronologique.

Image	Année + nom de l'évènement.
	<p>1663 : Début du peuplement définitif</p>
	<p>1715 : Introduction de la culture du café</p>
	<p>1810 : Essor de la canne à sucre</p>

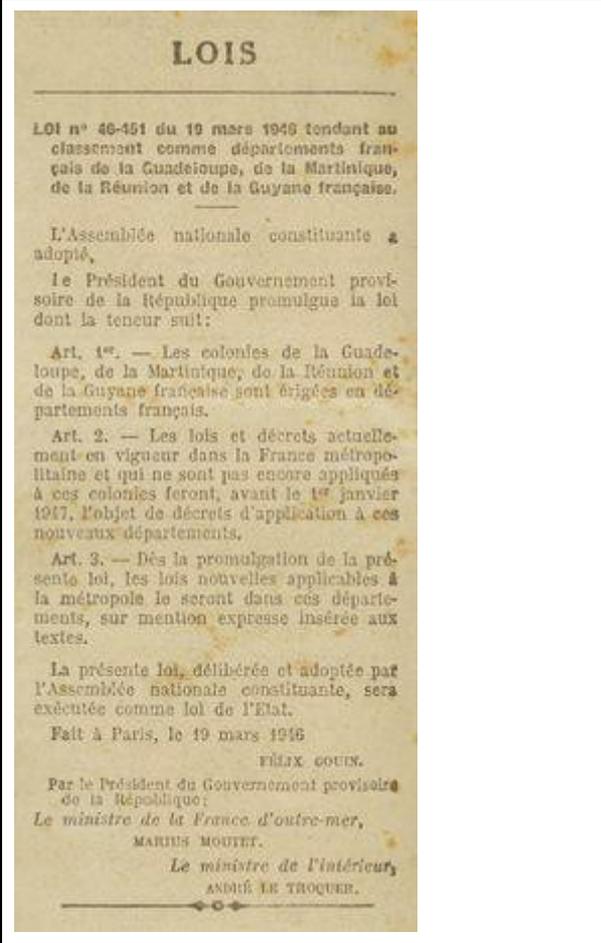
	<p>1817 : Interdiction de la traite</p>
	<p>1848 : Abolition de l'esclavage</p>
	<p>1860 : Engagisme</p>
	<p>1882 : Inauguration du chemin de fer</p>
	<p>1886 : Inauguration du port de Pointe des Galets</p>



1914 : Première Guerre mondiale



1929 : Première liaison aérienne

 <p style="text-align: center;">LOIS</p> <p>LOI n° 46-351 du 19 mars 1946 tendant au classement comme départements français de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane française.</p> <p>L'Assemblée nationale constituante a adopté,</p> <p>Le Président du Gouvernement provisoire de la République promulgue la loi dont la teneur suit :</p> <p>Art. 1^{er}. — Les colonies de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane française sont érigées en départements français.</p> <p>Art. 2. — Les lois et décrets actuellement en vigueur dans la France métropolitaine et qui ne sont pas encore appliqués à ces colonies feront, avant le 1^{er} janvier 1947, l'objet de décrets d'application à ces nouveaux départements.</p> <p>Art. 3. — Dès la promulgation de la présente loi, les lois nouvelles applicables à la métropole le seront dans ces départements, sur mention expresse insérée aux textes.</p> <p>La présente loi, délibérée et adoptée par l'Assemblée nationale constituante, sera exécutée comme loi de l'État.</p> <p>Fait à Paris, le 19 mars 1946</p> <p style="text-align: center;">FÉLIX COUIN.</p> <p>Par le Président du Gouvernement provisoire de la République :</p> <p style="text-align: center;">Le ministre de la France d'outre-mer, MARIUS MOUTET.</p> <p style="text-align: center;">Le ministre de l'intérieur, ANDRÉ LE TROQUER.</p>	<p>1946 : Départementalisation</p>
	<p>1958 : Généralisation de la scolarisation</p>
	<p>1960 : Aménagement de la route du Littoral</p>

- Pour aller plus loin
 - Manuels d'histoire et de géographie. Programmes pour La Réunion 6e-5e et 4e-3e, Hatier International, 2001-2002.
 - Manuel Histoire de La Réunion, sous la direction de Prosper Eve et de Claude Wanquet, Hachette Edicef, 2001.
 - Gilles Gauvin et Fabrice Urbatro, *Les grandes dates de l'histoire de La Réunion*, Epsilon éditions, 2013. Egalement le site complément interactif du livre_ <http://www.grandesdatesdelareunion.re/GDES-DATES/1663.php>
 - Nomdedeu-Maestri, Danielle, *Chronologie de La Réunion : de la découverte à la départementalisation* ; préface d'Edmond Maestri. - Saint-Denis (La Réunion) : CRESOI ; Paris : SEDES, 2001, 184 p.

5. Fiche Musiques et Instruments

Les arts du spectacle sont aussi bien la musique vocale instrumentale, que la danse et le théâtre, la pantomime, la poésie chantée et d'autres formes d'expression encore. Ils recouvrent de nombreuses expressions culturelles qui reflètent la créativité humaine et que l'on trouve également, dans une certaine mesure, dans de nombreux autres domaines du patrimoine culturel immatériel.

- Objectifs

Découvrir les familles d'instruments : Leurs classifications et leurs modes de mis en vibration.

Connaître les noms des instruments et savoir les situer dans l'espace géographique.

Utiliser des ressources documentaires.

Situer une oeuvre dans le temps, l'espace et dans la replacer dans son contexte.

Développer l'esprit critique en respectant les goûts de chacun.

- Liens avec le programme scolaire

S'exprimer à l'oral.

Pratiquer les arts en mobilisant divers langages artistiques.

Être solidaire de ses partenaires.

Rechercher et traiter l'information.

Mobiliser des outils numériques pour apprendre, échanger, communiquer.

- Déroulement de l'atelier-jeu

L'atelier se déroule en trois temps, un temps d'exploration, un temps de recherche et un temps de jeu :

- Explorer

Le premier temps permet à l'enseignant d'engager une discussion avec les participants autour des fiches présentes sur la table . Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

Exemple de consignes :

En vous appuyant sur les documents mis à votre disposition, demandez dans un premier temps leurs impressions aux participants :

- A quoi cela vous fait penser?
- Reconnaissez-vous des instruments ?
- De quelles îles sont originaires ces illustrations?
- Parlez des différents types de documents (carte postales, photos, estampes, caricatures...)
- ...

- Chercher

Le deuxième temps permet de trier et de classer les fiches selon quatre critères présents sur la table. Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

- **Instruments à cordes** : un instrument à cordes est un instrument de musique dont la partie sonore est constituée par une ou plusieurs cordes. C'est la vibration des cordes qui produit le son de l'instrument.

Image	Ref	Description
	Musique_FRAD974_99F1136.jpg	<p>Cette gravure représente une scène de genre : un groupe d'esclaves ou d'affranchis devant le portail d'une belle maison. L'une des personnes assise à gauche joue du bobre, un arc musical. Pour raconter des histoires, c'est l'instrument idéal !</p>
	Musique_FRB974115201_R14935.158.jpg	<p>Mulâtresse née libre, premières musiciennes de La Réunion. Autodidacte, elle joue de la guitare pour les voyageurs de passage dans son auberge à Trois-Bassins. Allez à la découverte d'un air composé par Jim Fortuné sur un texte de Célimène !</p>

	<p>Musique_FRAD974_40F1100.jpg</p>	<p>Cette aquarelle figure parmi les plus vieilles illustrations de musiciens de La Réunion. Deux instruments majeurs du maloya, le bobe (l'arc musical) et le kayanm (hochet en radeau) y sont représentés. Vous aurez noté que l'un des personnages est en tenue traditionnelle alors que l'autre est en tenue de marin.</p>
	<p>Musique_FRM1069_1984.07.06.39.jpg</p>	<p>Sur cette gravure nous retrouvons nos marionnettistes. Deux marionnettes racontent une histoire, rythmée par l'arc musical : le bobe. Peut-être avez vous aussi remarqué que toutes les ethnies de La Réunion y sont représentées !</p>
 <p><i>Georges Fourcade folkloriste réunionnais</i></p>	<p>Musique_FRAD974_5FI36.15.jpg</p>	<p>Georges Fourcade est le premier à enregistrer de la musique à La Réunion en 1931. Comme vous pouvez le voir, son instrument de prédilection est la guitare. On lui doit entre autre l'une des chansons les plus populaires du répertoire réunionnais : "Ti fleur aimée". Il a composé cette chanson pour pouvoir rentrer à la Société des Auteurs Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM).</p>

	<p>Musique_FRIHOI_1P4.20.J PG</p>	<p>Cet homme est un mulâtre. Il fait partie de ces premiers "hommes de couleur" qui se sont appropriés le style vestimentaire mais aussi les instruments européens. Il est à noter qu'à cette époque, Jules Fossy, mulâtre lui aussi, composait des mélodies sur les textes de Georges Fourcade le "Barde Créole".</p>
 <p><small>REUNION - Océan indien - "Bernard et Zabeth" Café B.C.G. - G.S.B.C. - 97 01</small></p>	<p>Musique_FRIHOI_15P1.IC1. 16.jpg</p>	<p>Cette carte postale du début du Vingtième siècle montre un marionnettiste. Les scènes sont rythmées au son du bobre, un arc musical utilisant unealebasse comme résonateur.</p>

- **Instruments à vents** : un instrument à vents est un instrument de musique dont la partie sonore est constituée par une ou plusieurs cordes. C'est la vibration des cordes qui produit le son de l'instrument.

Image	Ref	Description
 <p>A lithograph showing a man in 19th-century attire sitting in a chair and playing a clarinet. He is positioned next to a table with sheet music. The background shows a simple room with a framed picture on the wall.</p>	<p>Musique_FRAD974_BIB287 2.3-66.jpg</p>	<p>Cette lithographie met en évidence un musicien anglais jouant de la clarinette. Cet instrument était très en vogue à l'île Maurice où la production musicale était plus dynamique qu'à La Réunion.</p>
 <p>A black and white photograph of a man standing and playing a wind instrument. He is wearing a patterned shirt and trousers. In the upper right corner of the photo, there is a red postage stamp with a portrait. At the bottom left, there is a small caption: "135 Réunion - Musicien Indien".</p>	<p>Musique_FRAD974_5F113.9 6.jpg</p>	<p>Ce musicien indien joue d'un instrument à vent qu'on ne retrouve plus aujourd'hui sur l'île. Pour faire un son, le musicien fait vibrer une hanche. Comme vous pouvez le constater, il joue de cet instrument comme une flûte à bec.</p>

- **Instruments à percussion** : ils sont anciens et fort complexes. Il existe une grande variété d'instruments, avec de nombreuses variantes locales.

Image	Ref	Description
	Musique_FRAD974_99F17.jpg pg	Le Jacquot, musicien et chanteur de rue, annonce généralement une fête. Dans le culte "malbar" il se contorsionne pour ramasser à l'aide de sa bouche les offrandes qui lui sont faites (argent, fruits...).
	Musique_FRIHOI_1P2.81.jpg eg	Cette carte postale ancienne met en avant 2 musiciens indiens. Ils jouent d'un tambour que l'on pose sur le ventre. Pour produire un son, les musiciens jouent avec des baguettes. Ce tambour pourrait s'appeler "tambour les reins".

- **Orchestre & danse** : Un orchestre est un ensemble de musiciens instrumentistes réuni pour l'exécution d'une œuvre musicale et la danse est l'art de s'exprimer avec son corps le plus souvent avec (plus rarement sans) musique d'accompagnement.

Image	Ref	Description
	Musique_FRM1069_1983.0 2.03.11.jpg	Cette "Danse des Cafres" est une gravure représentant vraisemblablement le maloya. De nombreux instruments à percussions sont présents : à gauche, un xylophone, un "tambour vouv" et un "roulèr" ; à droite, un hochet est secoué par un danseur.
	Musique_FRM1069_2009.0 0.11.jpg	Cette gravure représente une scène de genre nocturne. A droite de l'image, un groupe de personnes danse autour du feu. A gauche, notez l'arc musical - le bobre - représenté à l'envers !
	Musique_FRM1069_1984.0 7.04.28.jpg	Ces deux danseurs d'origine africaine ou indienne imitent certainement des Blancs en train de danser. Ils sont habillés à la mode européenne mais donnent l'impression de danser quelque chose de plus traditionnel, vraisemblablement le séga.

	<p>Musique_FRIHOI_1P2.108.j peg</p>	<p>Sur cette carte postale des années Soixante, un groupe de musiciens malgache joue de plusieurs instruments : la "Sodina", une flûte malgache, et des percussions traditionnelles (tambour à deux peaux).</p>
	<p>Musique_FRIHOI_1P13.06.j pg</p>	<p>Cette rare photographie de l'Orchestre malgache de radio Tananarive met en valeur un quintet de musiciens classiques. Le flûtiste fait à priori partie de l'armée en en juger son uniforme.</p>

- Jouer

Le troisième temps est un Jeu de memory, où il faut retrouver des paires spécifiques illustrants les différents instruments ou scènes de vie à partir des images sélectionnées au départ.

Attention les participants n'ont que trois essais par carte.

- Pour aller plus loin
 - Le livre "Musiques traditionnelles de la Réunion" JP La Selve. Avec plus de 300 pages, cet ouvrage est l'ouvrage de référence sur les musiques de La Réunion.
 - Le musée de Hell Bourg : les instruments de musiques. Riche d'une collection de plus de 1000 instruments, le musée des instruments de musique est l'un des plus beau de sa catégorie.
 - Tous les cd de la collection Takamba du Pôle Régional des Musiques Actuelles. Avec plus de 15 références, le Label Takamba a eu pour mission de rééditer une partie de la production discographique de l'océan Indien mais aussi de réaliser des opérations de collectage dans les îles du sud ouest de la zone océan indien.
 - En écoute Jim Fortuné : Célimène. Célimène était l'une des premières femmes musiciennes de La Réunion. Jim fortuné a mis en musique un de ses textes datant du XIXème siècle.